

Montpellier

L'ensemble synagogal médiéval de la rue de la Barralerie et ses occupants



C'est en toute simplicité et amitié que Danièle et Carol Iancu ont accueilli notre petit groupe pour une visite du lieu. Intarissables au sujet des Juifs en Languedoc et spécialistes de l'histoire des Juifs de Montpellier, ils ont su captiver leur auditoire à l'évocation des habitants qui les ont précédés en ces lieux. En effet, la présence du bain rituel et plusieurs documents d'archives attestent d'un habitat juif dans l'actuelle rue de la Barralerie, jusqu'au tout début du 14^{ème} siècle.

Le mikvé du 13^{ème} siècle, ouvert à la visite, a été restauré et inauguré en 1985, lors du colloque international « Les Juifs de Montpellier et dans le Languedoc du Moyen-âge à nos jours », organisé par le Centre de recherches et d'études juives et hébraïques de l'Université Paul Valéry. L'ensemble synagogal, en cours de réhabilitation, a fait l'objet à ce jour de deux campagnes de fouilles.

La création de l'Institut Maïmonide en 2000, et l'installation, en 2003, de la Nouvelle Gallia Judaïca, au cœur du quartier juif médiéval est hautement symbolique lorsque l'on songe à la riche histoire du judaïsme montpellierain et méridional ; l'ambition étant de constituer, sur le lieu d'un patrimoine juif revalorisé, un pôle culturel et scientifique à dimension européenne.

La Nouvelle Gallia Judaïca

Rattaché au Centre National de Recherche Scientifique, le département de la Nouvelle Gallia Judaïca a pour mission essentielle de rassembler l'ensemble des témoignages du judaïsme médiéval sur le territoire de la France. Le recensement des textes (en hébreu, en latin, en français et en langues vernaculaires), et des vestiges archéologiques, fait l'objet de

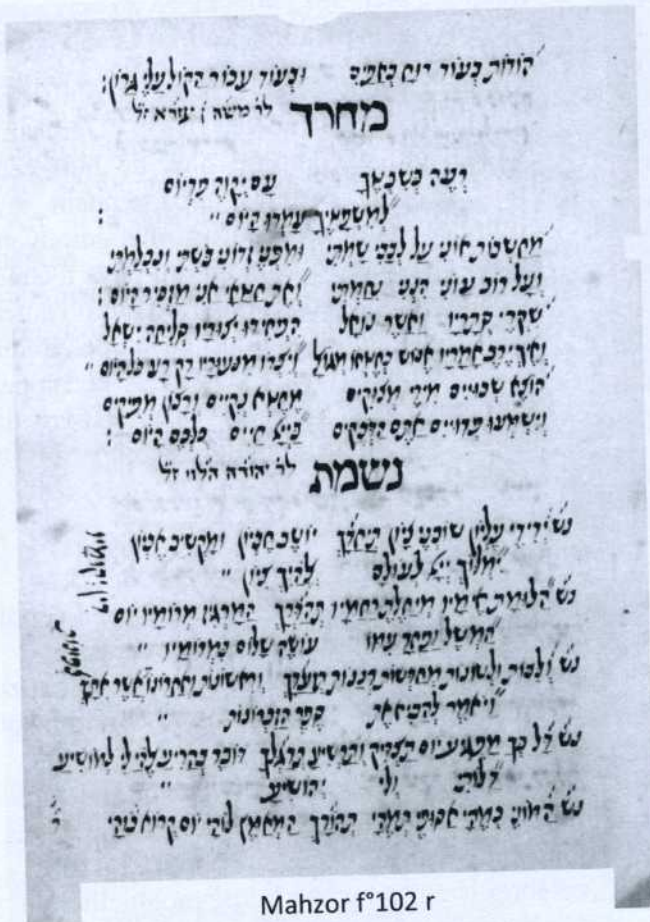


publications, organisées par région. Le premier volume est paru en 2010 - *Provincia judaica, Dictionnaire de géographie historique des Juifs en Provence médiévale*, par Danièle Iancu-Agou, Peeters, Paris-Louvain ; un deuxième ouvrage est sous presse - *Présence juive en Alsace et Lorraine médiévales. Dictionnaire de géographie historique*, par

Les mentions marginales à l'encre bleue sont de la main de S.J. Halberstam : elles désignent les auteurs des différents piyyutim. Parmi eux figurent des poètes espagnols : Joseph Ben Abitur (+ 970), Salomon Ben Gabirol (c. 1021-c.1058), Moïse Ben Nahman dit Nahmanide (1194-1270), l'un des protagonistes de la dispute de Barcelone en juillet 1263, avec un

très rare Ofan pour le premier jour de la Pâque (f. 54 r. voir p 39), du Languedoc et de Provence tels Isaac Girondi auteur d'un Kaddish mêlant hébreu et araméen (f. 14 r.) et Rabbi Todros dont le poème pour le premier jour de la Pâque (ff.63v.-64v.) n'existe selon Léopold Zunz que dans ce seul manuscrit.

3



Mahzor f°102 r
Page de gauche

© Archives municipales de Montpellier

Dernière ligne de Reshut le Rosh ha-Shana le-Rabbi Juda (ben Samuel) Halevi (Tudèle 1075, Jérusalem 1141) dont le début se trouve en bas du f° 101 v°.

Suivi du **Muharakh** le-Rabbi Moshe Ibn Ezra ("*Pause*" de Moïse Ibn Ezra). Morceau liturgique précédent (comme la Reshut) Nishmat kol hay (*l'âme de tout vivant*). Il commence avec les mots : "R'ée be-Shivtekha Am ykavé pidyiom" ("*[Seigneur] Conduis Ta tribu, un peuple espérant la rédemption*")

L'auteur Moïse [ben Jacob] Ibn Ezra (Grenade c.1055-1140), connue aussi sous le nom d'Abou Haroun fut poète et philosophe. Hormis de nombreux poèmes en hébreu, il est l'auteur d'un traité en arabe sur la rhétorique et la poétique hébraïques, et présenta ses vues philosophiques également dans un ouvrage en langue arabe. Puis de **Nishmat** le Rabbi Yehuda ha-Levi (*L'âme de rabbi Judah Halevi*), poème liturgique dont les vers commencent par la mot Nishmat (*l'âme de...*). Les premiers mots de ce poème sont : « Nishmat yedidey Elyion, shokhney Tzion... » (*Âme des amis de Dieu sublime, demeurant à...*)

Les commentaires accompagnant les 3 pages du mahzor ont été rédigés par Carol IANCU

Roselyne ANZIANI